

144

octobre 2012 — les enfants, les parents et les nounous présents chaque soir après l'école sur le site, testent les prototypes des étudiants du BTS design Honoré d'Urfé sur fond de graffiti. Ils sont étonnés par la résistance du carton qui a servi à fabriquer ces modules de jeu.





août 2012 # prairie suspendue # hors les murs — pour indiquer les potentiels dangers liés à l'usage de la prairie suspendue, jeu expérimental, le petit mur a été peint aux couleurs du risque. Les filets ont déjà été recommandés mais les enfants ont l'air de bien s'y amuser.

**octobre 2012** — la veille du chantier de peinture du grand mur de la Cartonnerie, un campement de Rom s'organise sur la scène-soi dans le repli de la petite maison. En fond de scène les graffitis cohabitent avec les collages réalisés lors d'un chantier créatif qui questionnait les habitants sur l'évolution du site.





**mars 2013 # viaduc fertile** — les 70 étudiants belges et français du workshop Viaduc Fertile participent au premier training collectif conçu comme un véritable outil de mise en corps avant de lancer dans l'expérimentation. À l'arrière plan, les murs orange ont déjà été graffés plusieurs fois : c'est un dialogue anarchique entre les graffeurs et l'équipe qui s'engage.

**mars 2013 # parcours de jeu # viaduc fertile** — l'agence de voyage s'invente en direct pour accompagner l'inauguration des espaces de jeu réalisés par les designers en résidence dans le quartier. Derrière l'équipage on observe les restes d'une structure réalisée par les étudiants du workshop Viaduc Fertile, sorte de double peau intégrant le jeu dans sa dimension de parcours.





**mars 2013 # parcours de jeu** — nos questionnements s'affichent sur les murs du site dans une scénographie qui rend tangible notre processus de réflexion autour de l'espace public. C'est une manière de parler du projet de la Cartonnerie à travers les problématiques qui nous habitent, tout en faisant signe dans le quartier.

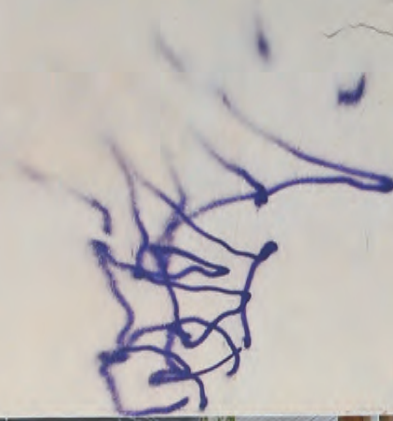
Comment on créé un terrain de jeu ou vert

Comment fabriquer la ville autrement ?

Comment devenir acteur de son cadre de vie

Consommer autrement, comment on fait ?

Comment, ne pas marcher dans le caca en passant à la cartonnerie ?



juin 2013 # sainteté itinéraires croisés — nous accueillons la fête annuelle de la communauté Mahoraise d'habitude reléguée dans l'invisibilité des gymnases de la périphérie. Danses, chants, plats traditionnels, la générosité de ce surgissement nous fait réfléchir à l'expression de la diversité culturelle sur l'espace public stéphanois.





**juillet 2013 # maison de Jacqueline** — dans la cour du 45 rue Étienne Boisson, contre champ de l'espace public, l'équipe développe sa méthodologie lors d'un petit déjeuner "brainstorming". Partager un repas pour se rencontrer et développer des outils de travail collaboratif tel que l'affichage réalisé sur les portes des garages.



juillet 2013 # Tous dehors ! — quelques arches plus loin, nous embarquons pour une semaine d'expérimentations pluridisciplinaires autour de la médiathèque voisine. Maurice, directeur des lieux n'hésite pas à se costumer et à entrer dans la méthodologie. Il s'agit de faire sortir cette institution de ses murs en travaillant la continuité de l'espace public.





**décembre 2013 # Tous dehors!** — nous mettons à l'épreuve d'un nouveau territoire notre méthodologie Tous dehors! et nous attaquons à la Manu, bien célèbre quartier créatif. Nous posons nos chapkas et nos post-it au Mixeur, espace de rencontres et de débats, et activons les différents espaces avec des interventions : yoga, foot, improvisations théâtrales.

juin 2014 # compite de quartier — pendant plusieurs semaines, les musiques et les rythmes du quartier ont été compilés. La fête de la musique est l'occasion rêvée pour valoriser ces sonorités hétéroclites. Une scénographie est improvisée sur la Scène-sol, bache, boule à facette : la Cartonnerie se transforme en dance-floor le temps d'une soirée.





**septembre 2014 # OVNI** — l'Office de Voyage Naturellement International fait décoller la ville lors des Journées européennes du patrimoine. Quatre marches urbaines embarquent les visiteurs à la découverte de Saint-Étienne par ses boutiques. Cette scénographie urbaine est l'occasion de mettre en partage l'étude urbaine que nous menons depuis six mois.

**février 2015 # B.E.A.U. — Benjamin, complice graffeur, réalise un graff d'intérêt général sur le pignon de la maison. C'est une manière de faire signe et d'annoncer le projet du B.E.A.U. sur le site de la Cartonnerie, qui est une porte du quartier Jacquard. Cette fresque est aussi le résultat concret et qualitatif du dialogue engagé avec les graffeurs depuis plusieurs mois.**

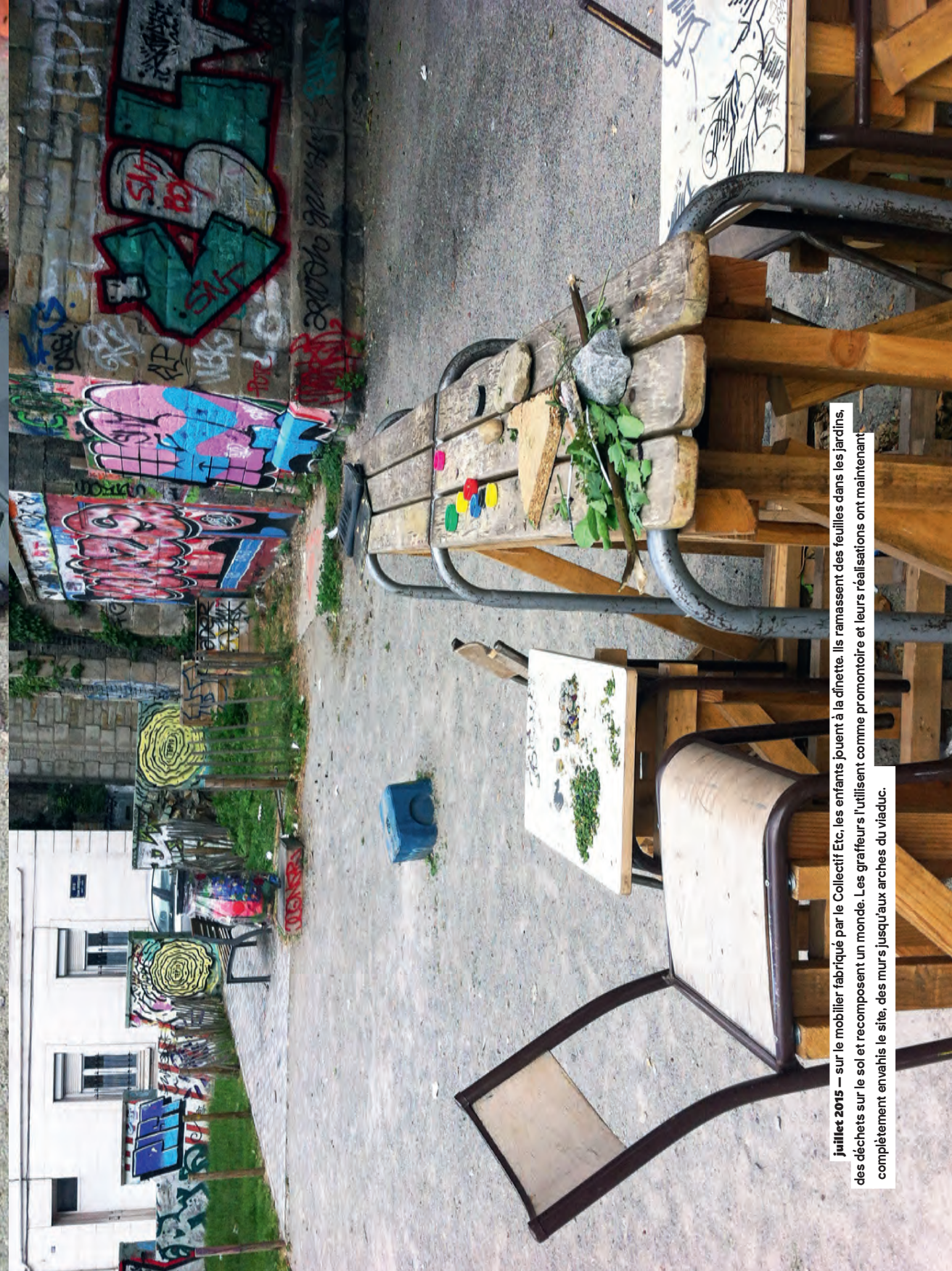
**B.E.A.U.**





juin 2015 — lors d'un événement organisé par Positive Education, des gens s'essayent à la brocante, réalisant par là même un vieux rêve de l'équipe : réinstaurer les puces disparues du Clapier à la Cartonnerie. Derrière eux, une fresque a été peinte par un graffeur suite aux attentats de Charlie hebdo.





**juillet 2015** — sur le mobilier fabriqué par le Collectif Etc., les enfants jouent à la dinette. Ils ramassent des feuilles dans les jardins, des déchets sur le sol et reconstituent un monde. Les graffeurs l'utilisent comme promoteur et leurs réalisations ont maintenant complètement envahis le site, des murs jusqu'aux arches du viaduc.



**mars 2016** — avant d'envoyer le fichier chez l'imprimeur, une ultime photo du site est prise depuis le viaduc ferroviaire, manière de boucler la boucle avec élégance, et de refermer le cercle possiblement infini de l'expérimentation avec la sortie de ce livre qui marque la fin de notre investissement à la Cartonnerie.



